

Les trotskistes de la Libre Pensée complices des islamistes



C'est la nouvelle grande bataille des militants trotskistes lambertistes de la Libre Pensée. Ils s'en prennent à une statue de la Vierge, sur l'île de Ré, qu'ils entendent faire déplacer, avec des prétextes grotesques.

[Sur l'île de Ré, la Libre Pensée saisit la justice pour obtenir le déboulonnage d'une statue de la Vierge : "Ceux qui veulent ça font la même chose que les talibans en Afghanistan" répond Daniel Riolo \(MàJ\)](#)

Il y a quelques temps, c'était aux Sables d'Olonne qu'ils entendaient faire déboulonner la statue de saint Michel.

<https://www.bfmtv.com/societe/sables-d-olonne-la-statue-de-sai>

nt-michel-deboulonnee-au-nom-de-la-laicite-malgre-le-refus-du-maire_AV-202112190087.html

Toutes les actions de cette officine sont menées contre le catholicisme, et jamais contre l'islamisation de la France, qu'ils défendent au nom d'un prétendu antiracisme.

J'avais débattu avec le président de la Libre Pensée, en 2010, au sujet de la loi contre le voile intégral dans les rues, à laquelle Marc Blondel, à l'époque président de l'association, s'opposait avec des arguments surprenants.

<https://www.dailymotion.com/video/xc0zga>

<https://www.dailymotion.com/video/xc0zdx>

Les trotskistes lambertistes, qui ont mis la main sur la Libre Pensée, sont ouvertement les complices des islamistes, comme ils l'étaient en Algérie, lors de la guerre civile, qui, pendant dix ans, a fait 200.000 morts.

Leur rêve : faire disparaître toute trace chrétienne du territoire français.

Voilà ce que j'avais écrit, au lendemain de la mort de Marc Blondel. Ce portrait s'applique à merveille à tous les militants de la Libre Pensée

Blondel, un « laïque » islamophile et catholicophobe

De Marc Blondel, les médias retiennent le syndicaliste, secrétaire général de Force ouvrière de 1989 à 2004. Il serait pourtant intéressant de se pencher sur le dirigeant qui se disait laïque, par ailleurs franc-maçon, et qui prit la direction de la Fédération nationale de la libre pensée (FNLP) à partir de 2007. Chacun sait que cette vieille structure est totalement infiltrée depuis une trentaine d'années par des trotskistes appelés les « *lambertistes* », du nom du pseudonyme de Pierre Bousset, leur chef historique. Ceux-ci, d'où sont issus Jospin, Cambadélis, Mélenchon, Corbière, Assouline et

nombre de caciques socialistes, se sont spécialisés dans les OPA vers les organisations syndicales (notamment FO), la franc-maçonnerie (GODF) et les milieux laïques (FNLP).

Marc Blondel était leur compagnon de route, comme l'a montré Christophe Bourseiller dans son livre « *Cet étrange monsieur Blondel* ». En toute logique, pour occuper sa retraite, il devint donc président de la Libre pensée à partir de 2007.

Une association dite laïque fort particulière, qui cristallisait l'essentiel de son militantisme contre la redoutable Église catholique, appelée vaticane (moyenne d'âge des prêtres : 71 ans), mais laissait s'implanter l'islam en France.

Ainsi, la Libre pensée qualifiera de raciste et de xénophobe la loi du 15 mars 2004 (votée juste 10 ans avant la mort de Blondel) interdisant les signes religieux à l'école, dont le voile. Autrement dit, le symbole de l'uniforme de l'islam politique dans les écoles de la République, porté par des gamines, ne lui posait aucun problème.

Elle continuera sur cette ligne six ans plus tard, quand il s'agit de légiférer sur la burqa. J'eus le plaisir de débattre, le 26 janvier 2010, sur *RFI*, avec l'ancien secrétaire de Force ouvrière, sur cette question (voir ci-dessous).

Ses arguments étaient ahurissants. Il comparaît, au nom de la liberté vestimentaire, la mini-jupe et la burqa. Il qualifiait les Français – ses compatriotes, majoritairement favorables à cette loi – de xénophobes. N'hésitant pas à utiliser des arguments de type stalinien (un comble pour l'ancien secrétaire de FO), il osa dire que, finalement, ceux qui ne voulaient pas voir le voile intégral dans la rue étaient des racistes qui refusaient la différence, et donc les nouveaux venus !

Blondel est la caricature d'une franc-maçonnerie qui s'est

construite en réaction à l'Église catholique et rêve d'en finir avec les racines chrétiennes de la France, au nom de ce qu'ils osent appeler la laïcité – ce que Peillon, autre frère, a d'ailleurs revendiqué. Mais la multiplication de mosquées, d'écoles coraniques, de boucheries halal, de voiles islamiques et de burqas, l'offensive du ramadan, les salles de prière revendiquées dans les entreprises, symboles d'une re-cléricalisation guerrière de la société par l'islam, n'ont jamais ému ce syndicaliste, qui préférerait sans doute crier « *Croa Croa* » ou « *À bas la calotte* » en passant devant une église.

Il n'est guère étonnant que Jean-Luc Mélenchon et son adjoint Alexis Corbière, autres islamophiles catholicophobes, qui se réclament tous deux de la Libre pensée, n'aient jamais protesté – pas davantage que Blondel – contre les prières musulmanes illégales dans les rues de Paris. De même, le fait que le maire de Paris ait subventionné, à hauteur de plus de 20 millions d'euros, la construction de l'Institut des cultures d'islam (ICI) – mosquées déguisées – dans le XVIII^e arrondissement de Paris n'a jamais ému la Libre pensée et son président.

S'il avait été un vrai laïque, Blondel aurait été en première ligne face à l'offensive de l'islam contre la République, depuis près de trente ans, et il aurait entraîné des pans de la gauche dans cet indispensable combat. Au lieu de cela, il n'aura été qu'un fidèle allié de l'islamisation de notre pays, calomniant systématiquement les résistants.

Complice lucide ou idiot utile ? Laissons-lui le doute...